



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EAMN

Améliorer la radioprotection

L'EAMN s'allie à d'autres organismes scientifiques pour étudier l'impact de l'irradiation à visée médicale sur les patients et le personnel médical.

(Vienne, 21 août 2018) Indispensables au diagnostic de nombreuses maladies et au traitement de différents cancers, les techniques de médecine nucléaire mettent en œuvre des substances radiomarquées qui exposent les patients à une certaine dose de radioactivité. Bien que cette dose soit faible et doive être mise dans la balance avec le grand intérêt diagnostique et thérapeutique de ces méthodes, l'Association européenne de médecine nucléaire (EANM) fait de l'amélioration de la radioprotection l'une de ses priorités. « L'EAMN s'est récemment alliée à d'autres organismes scientifiques relevant de disciplines voisines pour formuler des estimations de risque et promouvoir la recherche avancée en vue d'améliorer les mesures de protection, au bénéfice du personnel médical autant que des patients », explique le Pr. Klaus Bacher, expert de l'EAMN.

La médecine nucléaire est aujourd'hui indissociable des soins médicaux. L'imagerie nucléaire apporte des informations précises pour le diagnostic de nombreuses maladies dès leurs premiers stades, des sténoses artérielles aux cancers et aux signes précoces de démence. Munis de ces précieuses informations, les médecins peuvent adapter le traitement et le moment de sa mise en œuvre aux besoins de chaque patient. Outre le diagnostic, la médecine nucléaire offre aussi des méthodes de traitement ciblé des cancers, permettant une irradiation locale de la tumeur à haute dose avec un impact sur les tissus sains réduit au minimum.

Une alliance pour de meilleures données

Dans ces techniques de diagnostic ou de traitement, des substances radiomarquées (par exemple du glucose) sont injectées aux patients. Bien que les doses de radioactivité ainsi administrées soient faibles, les experts ne sont toujours pas d'accord sur le risque qu'elles créent, par exemple celui de cancers radio-induits. Cette question, pourtant de la plus haute importance pour les patients mais aussi pour le personnel, n'a pas encore fait l'objet d'études produisant des données suffisantes, pertinentes et exploitables en clinique. C'est pour combler cette lacune et obtenir les données nécessaires à une évaluation sûre des

risques que l'Alliance européenne pour la recherche en radioprotection en médecine (EURAMED) a été fondée (www.eibir.org/scientific-activities/joint-initiatives/european-alliance-for-medical-radiation-protection-research-euramed/). Le but de cette association est d'encourager et de soutenir la recherche en vue d'élucider les multiples et complexes questions liées à la radioprotection et de transposer les réponses à la pratique clinique. Membre fondateur d'EURAMED avec différents autres organismes scientifiques relevant de domaines apparentés, l'EANM en assurera la présidence et la vice-présidence pendant les prochaines années. C'est la première fois que différentes disciplines, dont la radiologie, la radiothérapie, la physique médicale et la médecine nucléaire, s'allient ainsi. Un agenda de recherche stratégique conjoint pour la radioprotection en médecine a d'ores et déjà été publié.

Recommandations à l'étude

L'amélioration de la radioprotection est également au centre du projet MEDIRAD, dont le but est d'étudier les implications de l'irradiation à faible dose des patients et du personnel médical lors des procédures médicales et de formuler des recommandations de politique fondées sur des bases scientifiques en vue d'une radioprotection efficace. Ce projet a été élaboré sous la direction et avec les informations d'EURAMED et de l'EANM (www.medirad-project.eu/). Lancé en juin 2017, le consortium de recherche MEDIRAD, regroupant plus de 70 scientifiques appartenant à 33 organisations et 14 pays, a reçu un financement de 10 millions d'euros de la Commission européenne. « Ces recherches vont significativement améliorer notre compréhension et notre pratique de la radioprotection en médecine », promet le Pr. Bacher. La recherche sur la médecine nucléaire permettra d'optimiser l'exposition au cours des examens diagnostiques par TEP-scan et d'améliorer le traitement à l'iode radioactif des cancers de la thyroïde. Les autres domaines de recherche concernent l'exposition au cours des radiothérapies du cancer du sein et l'impact des procédures de médecine nucléaire dans les maladies cardiovasculaires. « L'EANM a toujours attaché une grande importance à la radioprotection et se réjouit de cette coopération entre cliniciens et physiciens médicaux », commente le Pr. Bacher. « Les comités scientifiques interdisciplinaires qui examinent ces questions formuleront très prochainement des recommandations pour un usage justifié des procédures de médecine nucléaire. »

<https://www.facebook.com/officialEANM>.
www.whatisnuclearmedicine.com

Contact presse

impresum health & science communication, Frank von Spee
Courriel : vonspee@impresum.de
Tel. +49 (0)40 31 78 64 10